

A travers l'ouverture circulaire, on entrevoit la Pistillo lamp by Studio Tettrarch de 1969. Sur un ancien meuble d'usine, la Bubble de Foscarini.



Au premier plan, la nouvelle cheminée. A l'angle du salon, une lampe sur pied d'Artemide et un classique du design suédois, Semi, de Fog & Morup, 1967.



UN «PENTHOUSE» SUR LE LÉMAN

Dans un quartier tranquille de Lausanne, au dernier étage d'un immeuble des années soixante, un écran coloré rend hommage au design vintage. Texte: Patricia Lunghi / Photos: Olivier Wavre



Accessoires pop et ambiance sixties dans le hall de distribution entre les chambres. Au fond un buffet scandinave aux portes coulissantes.



Toutes les pièces sont éclairées par des portes-fenêtres qui donnent sur la grande terrasse plein sud.

Esprit 100% vintage pour le dressing.
Un lampadaire urbain trône sur le buffet
scandinave des 70's. Le fauteuil club est
très apprécié par les chats.



Esprit très contemporain pour la cuisine
ouverte sur le séjour. Plan de travail en
granit noir flammé et brossé, sol en
linoléum vert et tapisserie Optical.
Au centre, suspension sculpturale Pirce
d'Artemide, chaise Panton blanche et
frigo noir Smeg.



Salon, salle à manger, cuisine et bibliothèque sont réunis en un seul grand espace. Fauteuil orange de Harry Bertoia de 1950-1952.



Au premier plan, une œuvre de l'artiste Rock Raymond Ligué. Dans la bibliothèque-home cinéma, deux fauteuils de lecture des années septante côtoient une commode-bar et une table de salon art déco.



Patrick Winterhalter et Sandra Sudan.

C'est avec l'humour et l'autodérision qui les caractérisent que Patrick Winterhalter et Sandra Sudan ont pompeusement et ironiquement baptisé penthouse leur appartement fraîchement rénové. Ce n'est pas au sens strict du terme un penthouse, pas davantage un appartement en terrasse luxueux, même s'il en possède certaines caractéristiques.

Niché au dernier étage d'un immeuble des années soixante quelque peu défraîchi, ce grand appartement a été rénové en 2009 par le couple. Patrick s'est plutôt occupé de revoir les plans en redistribuant les pièces et Sandra a apporté sa touche personnelle au choix des matériaux et des couleurs. Grâce à l'annexion de l'appartement adjacent, l'espace a pris de l'ampleur et changé de visage sans toutefois être entièrement chamboulé. Comme l'affirme le propriétaire des lieux, architecte et auteur de la rénovation, «la transformation d'une maison ou d'un appartement est très intéressante, car elle pose beaucoup de contraintes, tout n'est pas possible. On peut garder la distribution existante, mais il y a plus d'intérêt à revoir tout l'espace, en laissant libre cours à toute sa créativité entre les quatre murs donnés.»

DÉCLOISONNER ET JOUER LA TRANSPARENCE

L'option choisie a donc été une rénovation partielle de l'appartement originel à l'est, qui est devenu la partie nuit. L'ancienne cuisine abrite maintenant le dressing de madame et la salle à manger s'est transformée en bibliothèque et home cinéma pour monsieur. On peut aujourd'hui projeter des films sur le mur qui a été construit dans l'ancienne embrasure et qui forme un cadre monochrome blanc sur fond chocolat. Ce lieu de lecture et de détente est désormais accessible depuis la nouvelle zone jour par un large percement effectué dans le mur mitoyen. Pour la partie ouest, les changements furent plus importants. Grâce à une grande ouverture surmontée d'une poutre métallique apparente donnant un esprit loft, la cuisine noire au sol vert débouche directement sur la salle à manger. En lieu et place de la porte de l'ancienne chambre à coucher, une ouverture circulaire offre dorénavant une transpa-

UN «PENTHOUSE» SUR LE LÉMAN



Le lac pour paysage depuis le coin terrasse lounge.

rence entre la cuisine et le salon tout en laissant son intimité au coin canapé, qui bénéficie de la cheminée redessinée et mise au goût du jour. Par ailleurs, dans la nouvelle salle de bains rose, une douche à l'italienne permet de se doucher dans un esprit vacances.

Après avoir ainsi nettoyé, clarifié et transformé ce nouvel espace jour en abattant les murs inutiles d'un appartement cloisonné, un grand espace a été libéré. En son milieu, une boîte carrée de 2 m 50 de côté a été construite afin de créer un lieu de rangement unique et pour désencombrer la cuisine des armoires et des appareils ménagers. Posé de biais, le grand cube noir aux angles arrondis se détache du sol, avec un joint d'ombre, et du plafond, par un léger éclairage. Au-delà de son fort impact esthétique, le cube a une fonction primordiale, puisqu'il recèle en son intérieur le garde-manger ou l'«épicerie», et sur ses faces les armoires et les fours de la cuisine.

LA PASSION POUR LE MOBILIER VINTAGE

Les 173 m² distribués en sept pièces ont été aménagés avec des objets chinés au fil des ans, autant de coups de cœur des deux complices passionnés de design vintage. Pour Sandra Sudan, «l'appartement que nous avons pensé est à la fois contemporain et rétro. Chaque pièce dégage une ambiance particulière grâce à un mur de couleur ou une tapisserie rétro qui met en valeur le mobilier et les luminaires choisis. Entre une lampe contemporaine ou une chaise des années septante, ce lieu est une invitation au voyage dans le design, de 1930 à aujourd'hui.» Dans le salon trône une grande table à manger de Mies Van Der Rohe en palissandre plaqué naturel et des chaises de Eames volontairement disparates, surplombées par un imposant luminaire de chez Kare. Situé à deux pas du lac, lumineux et chaleureux, l'appartement jouit aussi d'une belle vue sur la ville vers le nord et surtout sur le lac et les Alpes depuis la grande terrasse de 35 m² orientée plein sud. Ce dégagement et ces ouvertures sur l'extérieur semblent être autant appréciés par le couple que par «Alfonse» et «Dalida», les deux chats qui règnent en maîtres sur cet univers suspendu. ■